FOOTBALL

CAN-2019 (QUALIFICATIONS-GROUPE D) : CE SOIR (22H) AU STADE MUSTAPHA-TCHAKER DE BLIDA, ALGÉRIE-TOGO

Marquer les buts et les esprits !

● C'est une autre soirée de vérité pour les Verts. Humiliés au Gabon, où ils sont partis en grandissimes favoris pour finalement retourner à leurs chères études au bout d'un tour agité et calamiteux, les Algériens pensent, séisme de mars dernier oblige, avoir digéré et, victoire contre la bête noire guinéenne aidant, pansé leurs blessures en vue de repartir de bon pied.

Photo : Samir Sid

Le Togo n'est certes pas le même. Avec un vieux sélectionneur, le Français Claude Leroy en l'occurrence, les Eperviers songent à se refaire une jeunesse en sacrifiant tout le monde, sauf le «géant» Sheyi Emmanuel Adebayor. A 33 ans, la «Girafe» de Lomé offre toujours ses services de bâtisseur du rêve togolais, celui de refaire le coup de 2006 où la sélection avait pris part au Mondial allemand après avoir coiffé Sénégalais, Zambiens, Maliens, Libériens et autres Congolais lors des qualifications africaines. C'est le plus gros exploit jamais réalisé par le football togolais qui, soit dit en passant, réussit peu aux Algériens.

En effet, en quatre confrontations dont une amicale disputée lors d'un tournoi en Egypte, les Togolais ont remporté deux rencontres dont le fameux rendez-vous amical face aux poulains de Mehdaoui en décembre 1997 au Caire, préparatoire de la CAN-1998 au Burkina Faso (0-1). Lors des qualifications de la CAN-1994, l'EN drivée par Meziane Ighil et …Abderrahmane Mehdaoui avait réalisé le nul blanc (0-0) à Lomé puis a étrillé les Togolais à Tlemcen grâce à un doublé d'Abdelhafid Tasfaout, un but de Mohamed Brahimi (WA Tlemcen) et Nacer Zekri (USMA, NAHD et USMH). L'Algérie qui s'était qualifiée sur le terrain à la phase finale de Tunisie, a été malheureusement rattrapée par l'affaire «Karouf». Le dernier face-à-face eut lieu à Rustenburg en Afrique du Sud à l'occasion de la CAN-2013, les Verts de Vahid Halilhodzic ayant essuyé leur seconde défaite consécutive (la première l'était contre la Tunisie) sur deux buts assassins, œuvres d'Adebayor (32') et de Wome (90'+4'). Les Algériens, qui avaient été les premiers à rallier le pays de Mandela, quitteront le tournoi avant tout le monde… 54 mois plus tard, quatre sélectionneurs laissés au carreau (Halilhodzic, Gourcuff, Rajevac et Leekens), l'EN Algérienne recroise le chemin des Eperviers avec pour objectif de reprendre le fil de l'histoire. Une si belle œuvre confiée à l'Espagnol Lucas Alcaraz dont le CV est éloquent (il est diplômé en tant que documentaliste à l'Université de Grenade et professeur de tactique et de stratégie de l'École nationale des entraîneurs) mais que le cursus professionnel n'enchante guère. En 22 années de carrière comme entraîneur professionnel, Alcaraz a coaché 11 équipes différentes, et a plutôt consacré son travail à en sauver la plupart d'entre elles de la relégation.

Alcaraz engage la «rémission» !

C'est donc un entraîneur «averti» que la FAF de Zetchi est allée chercher d'Andalousie. Habitué aux missions de sauvetage et de replâtrage, Alcaraz sait bien qu'il va falloir forcer le destin. Le sien, étant donné qu'il entame sa première expérience à la barre technique d'une sélection, et celui d'un ensemble algérien enchevêtré dans ses doutes post-CAN 2017. En misant sur une ossature usée et abusée, le technicien espagnol joue gros. Alcaraz sait bien qu'il n'a pas le temps de s'investir dans la reconstruction d'une équipe nationale pas si «vieille» que ça ! La moyenne d'âge tournant entre 24-26 ans est un élément suffisant pour le convaincre d'œuvrer à un changement progressif comme souhaité par Gourcuff sans que le vœu de l'actuel coach de Rennes ne soit exaucé. Quid de la polémique locaux-expatriés alors ? Alcaraz ne fait pas tellement cas de ce «clivage» et assure que seule la forme du moment guidera ses choix. Un mois après son entrée en fonction, l'entraîneur espagnol ne veut pas ouvrir d'inutiles fronts au risque de s'emmêler les pinceaux. Les quelques joueurs du terroir sélectionnés au cours de ce stage, en l'occurrence le gardien Rahmani (MOB), les défenseurs Attal (PAC) et Boudbouda (MCA) et le milieu défensif Benguit (USMA), n'ont que peu de chances de faire partie de l'équipe de base qu'inclura Alcaraz ce soir face au Togo. C'est vrai que le jeune Paciste a remarquablement honoré sa première sélection, mais aujourd'hui, l'enjeu risque de lui être fatal : les «fuites» ayant avancé la mise à l'écart du Onze-type de Mandi au profit de Youcef Attal devraient s'estomper au final initial du Botswanais Joshua Bondo.

Peu de nouveautés, une seule ambition : vaincre !

Si bien que l'on verrait bien Alcaraz reconduire l'équipe qui avait débuté le match amical face à la Guinée moins Attal et Guedioura qui devraient laisser leurs places à Medjani et Taider, entrés en cours de jeu mardi soir. Outre l'indéboulonnable M'Bolhi dans les bois, la défense sera constituée du quatuor Mandi-Medjani-Bensebaini- Ghoulam, la zone médiane devant être confiée à Bentaleb (récupération) et Taider (relance) tandis que Hanni et Slimani se relaieront à la pointe de l'attaque pour reprendre les ouvertures des hommes de couloir dont Brahimi et Mahrez. Une paire qui s'emploiera aussi à faire de l'animation offensive à partir des lignes arrières et de l'entrejeu. Ce qui nous rappellera un schéma déployé et défendu par un certain Christian Gourcuff, à un 4-4-2 mobile. Une stratégie qui effraie énormément l'entraîneur des Eperviers Claude Leroy dont les déclarations publiques ont été axées sur la qualité des attaquants algériens. Pour le vieux globe-trotter l'équipe d'Algérie est une machine à marquer qu'il faudrait arrêter coûte que coûte. «Quand vous avez devant le choix entre Brahimi, Mahrez et Slimani, et puis derrière Boudebouz, Feghouli, cela veut dire qu'ils ont un potentiel offensif extraordinaire. Après, derrière ils ont aussi de bons joueurs, à l'image d'Attal, Mandi, Medjani, Bensebaini, et Ghoulam. Idem pour les joueurs du milieu, Guedioura et Bentaleb. J'ai cité les 12, 13, 14 noms sur lesquels va s'appuyer le coach algérien avec énormément de virtuosité technique offensivement», dira-t-il en substance.

Le Togo est-il venu en Algérie pour défendre ?

L'ancien sélectionneur du Cameroun et du Sénégal assure que «non». «On va penser à jouer, parce que c'est comme ça qu'on va progresser. Il faut qu'on soit bien lucide sur le potentiel et la qualité de cette équipe algérienne, et savoir que dès qu'il y aura un coup à jouer, alors on essayera d'aller leur causer des problèmes», a plaidé Claude Leroy «certain» que rester derrière en défense «ne servira à rien». «Nous, on sait qu'on est encore en reconstruction dans le domaine défensif. Bien évidemment, il y a des choix à faire, il y a des choix frileux où il faut respecter des choses en défense, mais je pense que ça ne donnera pas grand-chose», avoue-t-il. Un scénario attaque-défense qui risque de brider davantage le public de Blida qui pourrait alors assister à une réédition des «expéditions punitives» de Mahrez and Co face au Lesotho, l'Ethiopie, les Seychelles et autre Malawi. Sauf si Adebayor retrouve une troisième jeunesse face à une défense algérienne toujours en rodage.

M. B.

Ultime séance hier à Tchaker

Alors qu'ils se sont préparés intégralement au CTN/FAF de Sidi Moussa, les Verts ont foulé hier soir la pelouse du stade Mustapha-Tchaker pour la première fois depuis le début de leur stage. La séance s'est déroulée en soirée, à 22h, à l'heure du match. Les Togolais qui devaient s'entraîner à l'heure du match ont, quant à eux, préféré avancer leur entraînement d'une demi-heure (21h30). Vendredi, les camarades de Mahrez se sont entraînés avant et après le f'tour, la séance nocturne ayant duré deux bonnes heures. Tous les joueurs convoqués ont répondu à l'appel de Lucas Alcaraz.

M. B.

PUBLICITÉ